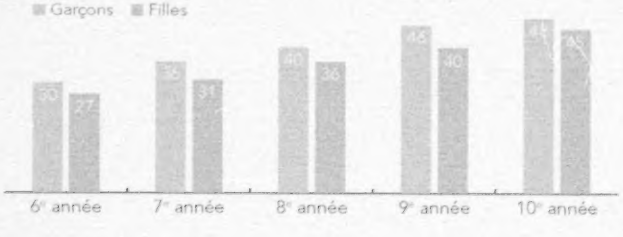
SANTÉ MENTALE

COMPRENDRE LA SANTÉ MENTALE EN ÉTUDIANT LE CONTEXTE DE VIE DES JEUNES

De nombreux jeunes canadiens ont déclaré avoir une santé mentale positive. Par exemple, plus de 50 % des jeunes ont accordé une note de « 8 ou plus » à leur satisfaction de vivre, sur une échelle de 10. Un nombre relativement plus faible (moins de 10 %) de jeunes ont montré des problèmes de comportement, comme le fait de sécher des cours ou de s'absenter de l'école, d'insulter les professeurs ou de prendre part à des bagarres.

Un nombre relativement faible d'adolescents (environ 25 % des garçons et 30 % des filles) ont dit souhaiter être quelqu'un d'autre. Il y a toutefois certains sujets préoccupants en lien avec la santé mentale. Environ 15 % des garçons et 20 % des filles ont accordé une note de « 5 ou moins » à leur satisfaction de vivre, sur une échelle de 10. Les problèmes de comportement augmentaient en fonction des années d'études tandis que le bien-être émotionnel diminuait. Les garçons étaient plus susceptibles de présenter des problèmes de comportement que les filles, tandis que l'inverse était vrai pour le bien-être émotionnel.

PROBLÈMES DE COMPORTEMENT (%)



Cette fiche de renseignements a été élaborée à partir de l'Enquête sur les comportements liés à la santé des enfants d'âge scolaire (l'enquête HBSC). L'enquête HBSC a été réalisée à six reprises au Canada (depuis 1989) par le Groupe d'évaluation des programmes sociaux de l'Université Queen's. Elle dresse le profil de la santé des jeunes canadiens âgés de 11 à 15 ans. Le rapport national canadien de 2010 se centrait sur la santé mentale. L'enquête HBSC au Canada fait également partie d'une plus grande étude internationale réalisée en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé, et des enquêtes similaires ont été réalisées dans 39 pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord principalement. L'étude canadienne est financée par l'Agence de la santé publique du Canada et Santé Canada.

Voir : Freeman, J. et Luu, K. (2011). La santé mentale. Dans J. Freeman et coll. (éd.), La santé des jeunes Canadiens : un accent sur la santé mentale (p. 13–32). Ottawa : Agence de la santé publique du Canada.

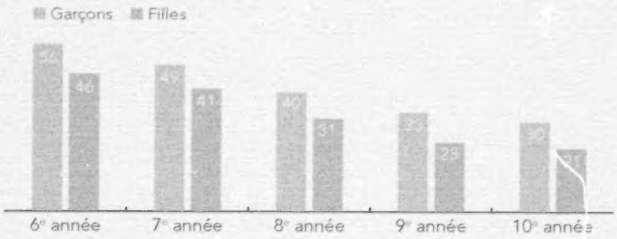
Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'enquête HBSC et obtenir des données propres au Canada, veuillez consulter le site Web : www.santepublique.gc.ca

Pour obtenir des données internationales, veuillez consulter le site Web international de l'enquête HBSC à l'adresse : www.hbsc.org [en anglais seulement]

Agence de la santé publique du Canada | Public Health Agency of Canada

Canada

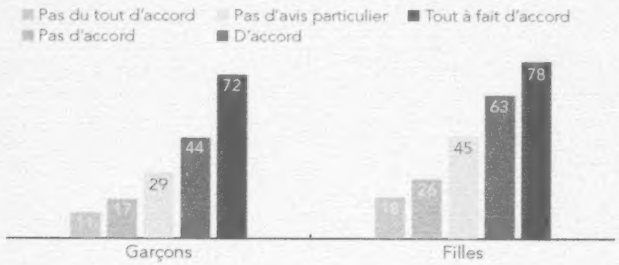
BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL (%)



MILIEU DE VIE

L'ambiance à la maison a une influence sur la santé mentale des filles et des garçons. Les élèves qui éprouvaient de la difficulté à communiquer avec leurs parents étaient plus susceptibles de présenter des niveaux élevés de problèmes affectifs et moins susceptibles de présenter des niveaux élevés de bien-être émotionnel. Les élèves qui ont déclaré se disputer souvent avec leurs parents étaient beaucoup plus susceptibles de présenter des niveaux élevés de problèmes affectifs (voir ci dessous).

PROBLÈMES AFFECTIFS LORSQUE « J'AI UN NIVEAU DE CONFLIT AVEC MES PARENTS » (%)



Heureusement, la plupart des adolescents ont déclaré qu'il était facile ou très facile de communiquer avec leurs parents. Environ deux tiers des garçons et la moitié des filles ont déclaré qu'il était facile ou très facile de parler à leur père, tandis que plus des trois quarts des adolescents, filles et garçons, ont déclaré qu'il était facile ou très facile de parler à leur mère.

Le mode de vie des adolescents et leur perception de richesse étaient associés à la santé mentale, et les élèves qui vivaient avec leurs deux parents présentaient, dans une certaine mesure, une meilleure santé mentale que les adolescents qui avaient un autre mode de vie. Les élèves qui étaient d'avis que leur famille était plus riche que la moyenne avaient tendance à avoir une meilleure santé émotionnelle que les élèves qui ont déclaré que leur famille avait un salaire moyen ou en deçà de la moyenne.

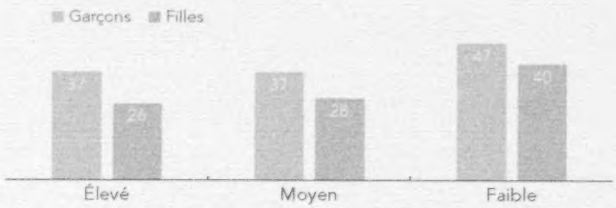
ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Un environnement scolaire positif et un grand soutien de la part des professeurs étaient associés à une santé mentale plus positive. Les élèves qui jugeaient le climat scolaire positif étaient plus susceptibles de présenter des niveaux élevés de santé émotionnelle. Ils étaient également plus susceptibles de déclarer adopter des niveaux élevés de comportements prosociaux.

La santé mentale variait également selon le niveau de soutien perçu de la part des professeurs. Plus le niveau de soutien perçu était élevé, plus les élèves étaient susceptibles de présenter des taux élevés de bien-être émotionnel et un faible niveau de problèmes de comportement.

BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL ET SOUTIEN DES PROFESSEURS (%)

PROBLÈMES DE COMPORTEMENT ET SOUTIEN DES PROFESSEURS (%)



RELATIONS AVEC LES PAIRS

Les activités de groupe avec les pairs étaient associées de manière plus constante aux problèmes de comportement. Une plus grande implication dans les activités de groupe à risque, comme le tabagisme, la consommation d'alcool et de cannabis était associée à des problèmes de comportement plus importants, tandis qu'une implication dans des activités de groupe positives était associée à un nombre moins important de problèmes de comportement.

À l'inverse, les problèmes de comportement étaient liés de façon minime à la facilité de parler à ses meilleurs amis. Toutefois, les adolescents qui avaient de la facilité ou beaucoup de facilité à parler à leurs meilleurs amis (par opposition à ceux qui avaient de la difficulté ou beaucoup de difficulté à leur parler) étaient plus susceptibles de présenter des niveaux élevés de bien-être émotionnel et d'adopter des comportements prosociaux et moins susceptibles de présenter des niveaux élevés de problèmes affectifs.

Avec la collaboration du

CCES
Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé

Cat. : HP15-17/4-2013F-PDF
ISBN : 978-0-660-21059-9
Pub. : 130102